

Découverte d'orbitolines dans la nappe du Niesen (Matten, Simmental)

Autor(en): **Lombard, Augustin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **28 (1946)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

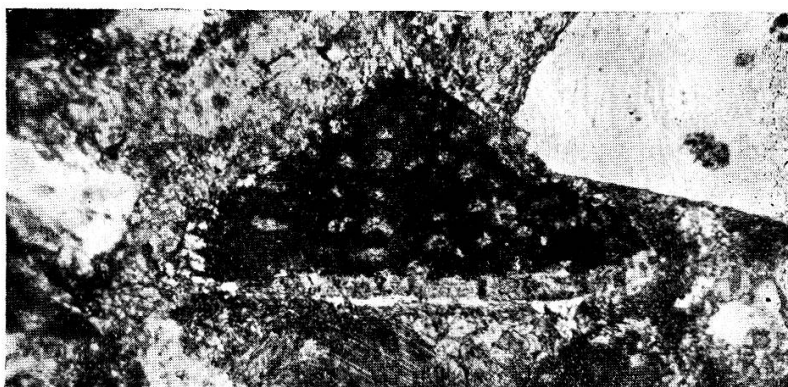
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 4 juillet 1946.

Augustin Lombard. — *Découverte d'Orbitolines dans la nappe du Niesen (Matten, Simmental)* ¹.

La série calcaréo-conglomératique débute par un facies dans lequel la pâte calcaire fine et claire forme de petits bancs autonomes et nettement dépourvus d'apports détritiques. Ces bancs sont séparés par de minces épisodes clastiques à granulométrie décroissante débutant chacun par une transgression en miniature. C'est dans un de ces niveaux détritiques à pâte calcaire que j'ai découvert, sous le microscope, une faune avec



quelques Orbitolines, accompagnées de Bryozoaires et de fragments de grands foraminifères perforés indéterminables.

Le niveau affleure en couches verticales au pied du versant gauche du Simmenthal, au niveau de la vallée, à l'angle SW de l'aérodrome de Matten. Ces calcaires à micro-conglomérats précèdent dans le temps le grand complexe des conglomérats à *Globotruncana* et à Sidérolites.

L'individu décrit (voir figure) est conique, plus large que haut et mesure 1,5 mm de diamètre et 0,6 mm de haut. Rapport H : D = 1 : 2,4. Son angle apical est de 107°. Sa face

¹ Publié avec l'autorisation de la Commission géologique suisse.

inférieure est légèrement convexe, sans dépression centrale. Les loges sont rares et de grosses dimensions.

Sa détermination n'est que provisoire car elle ne se base que sur une seule section d'un seul individu. Il faudrait d'autres coupes mais les nombreuses autres préparations faites dans cette roche ne m'ont donné que de rares sections d'orientation quelconque.

Cette forme est trop basse pour se rattacher à *O. conoidea* A. Gras. Elle s'approche par contre des exemplaires décrits par A. Jeannet (*Mat. carte géol. suisse*, vol. 34, 1912-13, p. 116): « diamètre variant entre 1-3 mm tandis que la hauteur est comprise entre $\frac{1}{2}$ et 2 mm » puis « ... base du triangle plane ou légèrement convexe ». Cette forme fait probablement partie du couple *O. mamillata-conica* d'Arch. et comme *O. mamillata* est plus grande et plus plate que *O. conica*, je la rattache à *O. conica*.

B. Campana (*Mat. carte géol. suisse*, vol. 82, p. 42, 1943) a trouvé aux Rodomonts-devant, dans la nappe de la Simme: *O. conica*, qu'il parallélise avec les découvertes d'A. Jeannet dans le torrent de Nairvaux.

Ces formes appartiennent au Cénomanién.

Cette découverte permet de préciser l'âge de l'apparition de la sédimentation calcaire dans la nappe et celui de la base de la série calcaréo-conglomératique qui s'achève, on le sait, au Maestrichtien.

*Université de Genève,
Laboratoire de Géologie.*

Albert Carozzi. — *Les zones isopiques de l'alluvion ancienne.*
(Note préliminaire.)

Depuis longtemps on a noté la grande variabilité de faciès de l'alluvion ancienne sans jamais essayer de se rendre compte si cette variabilité apparente ne répondait pas à des lois bien définies.

Pour envisager ce problème, il faut essayer de définir les zones où l'alluvion ancienne présente les mêmes caractères. Deux particularités, parmi les plus importantes nous guideront. D'abord le faciès plus ou moins argileux, ensuite la façon dont